

## Méditation du dimanche 29 janvier 2012

*Deutéronome (Ch.18, 15-20) Marc (Ch.1 ,21-28)*

Seigneur nous voilà devant Toi , comme tous ces juifs pieux qui sont dans la synagogue en ce jour de Sabbat à Capharnaüm , disposés à écouter la Parole et prêts à entendre les commentaires que n'importe quel juif pouvait faire sur la lecture des textes.

Capharnaüm : ville qui aurait pu être jumelée avec Marseille tant ces deux villes ont des points communs : ville frontalière, ville loin de la capitale, ville où beaucoup de populations étrangères se côtoient ou se supportent , ville où l'on parle plusieurs langues, ville où les vêtements servent de cartes d'identité ou de lieux d'origine des personnes que l'on croise dans les rues ou les échoppes, ville où certainement l'art culinaire avait de l'importance.....

Depuis ce matin, qu'avez-vous fait ou vu ? :

Faites un petit retour en arrière , regardez les gens que vous avez croisés depuis ce matin, dans le tram, dans le métro,,,,, ceux qui habitent dans votre immeuble, ceux qui vous servent (caissières, employés ,,,) sont-ils facilement reconnaissables ?

Entrons dans la synagogue, pardon, dans l'espace Saint- Luc

Nous occupons une place, toujours la même ? devant, sur le côté, derrière, debout, assis, près du portique, seul ou avec quelqu'un de ma famille ? avec un fils, avec ma fille ? un voisin ? y-a-t-il une personne nouvelle ?

Retournons dans la synagogue : les bavardages cessent, le silence envahit les cœurs et le lieu. Le culte du Sabbat peut commencer. Mais voilà qu'un petit groupe d'hommes arrive (5 personnes) des Inconnus ? non, pas tout à fait cet homme avance jusqu'à l'endroit où est posé la Torah , c' est Jésus le fils de Joseph, c'est un gars de Nazareth , un que Jean le Baptiste a montré du doigt et dit de lui «*il vient derrière moi celui qui est plus fort que moi*» ,

Imaginons la scène : Jésus lit, puis parle, explique, prêche. Il devient pour les simples, un Rabbi, quelqu'un «*qui parle avec autorité*» L'auditoire est fasciné par ce nouveau langage qui émane de Jésus. Non seulement l'enseignement de l'Écriture lui semble facile, mais il semble en avoir une connaissance intime.

Dans ce court passage, Marc insiste sur le mot « *enseignement* ». Il le cite 4 fois. De plus, il nous dit « *c'est un enseignement nouveau proclamé avec autorité* »

Regardons la tête des prêtres et des scribes ; eux, les professionnels, ils ne s'écartent pas de la Tradition, ils s'impliquent juste ce qu'il faut car ils ont peur de la colère des Romains (les occupants), car les Romains les écoutent, les surveillent.

Il faut rester poli, courtois même si l'on devient insipide

Jésus, lui, parle sans titre, sans responsabilité face aux occupants. Son autorité il l'a reçue d'En-Haut. Il s'inscrit dans le projet de Dieu sur Israël.

Certainement qu'un silence pesant envahit la synagogue. L'esprit démoniaque se rit de cette admiration béate, il cherche à maîtriser la parole de Jésus  
Chez les Juifs pratiquants, une Parole fait surface (1<sup>o</sup> lecture) « *Je ferai se lever au milieu de vous un prophète comme toi (Moïse) et je mettrai dans sa bouche mes paroles (Det. 18-18)*

Alors la question essentielle vient à l'esprit de cette foule : par quelle autorité fait-il ces choses ? Et s'il avait un pouvoir tout religieux, un pouvoir d'un envoyé divin ?

C'est alors qu'un homme tourmenté par un esprit mauvais se met à crier :

« *Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : Le Saint, le Saint de Dieu* »

La parole de Jésus et celle du possédé s'affrontent.

Arrêtons-nous devant cet homme : cet homme malade doit être connu de la communauté de Capharnaüm ce n'est pas la 1<sup>o</sup> fois qu'il doit prendre la parole, qui doit faire « son intéressant »

Ce que dit l'homme n'est pas loin de la vérité, mais il se sert des mots comme d'une arme et la sereine autorité de Jésus le dérange alors il l'attaque.

Cet homme là, c'est parfois un peu moi : quand je réalise que personne ne m'écoute, quand je comprends que je me suis fait piéger, quand je me trouve dans une impasse, que je n'arrive pas à m'imposer, que l'autre ne me laisse ni le temps, ni la place pour une explication. Alors par peur de perdre la face, comme un petit devant un chien-loup, j'aboie très fort pour couvrir sa voix, pour ne pas entendre la vérité, sa vérité.

Jésus, lui, ne discute pas, il ne répond ni aux questions, ni à l'affirmation Il s'adresse directement à l'Esprit du Mal, celui qui veut toujours mettre le doute dans le cœur de l'homme, celui qui veut que la mission de Jésus capote alors qu'elle débute : Jésus l'interpelle vivement, d'une voix forte : « *Silence Sors de cet homme !* » Jésus ne surenchérit pas la démonstration de la puissance mais il agit par un acte de guérison.

Par ces mots nous entendons bien que le possédé n'est pour rien dans sa déclaration, dans son intervention, dans ses propos, dans son attaque verbale.

Il est victime du démon. Il dit, peut-être, tout haut ce que les chefs de la synagogue pensent tout bas. Mais pour eux point de pouvoir sur la maladie, point de pouvoir sur l'esprit, point de pouvoir sur les éléments.

L'autorité de Jésus réside dans sa résolution de libérer l'homme de sa violence.

Il ne crie pas, il commande avec certitude car il sait où est la volonté de son Père : Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés. Dieu veut nous libérer des esprits mauvais. C'est ce que l'on dit dans le Notre Père : « *délivre-nous du mal* ». Jésus a reçu son pouvoir de Dieu. Comme le serviteur accomplit son service, Jésus est Serviteur et Seigneur.

La peur peut me saisir, le doute peut m'envahir. Je sais que Jésus est là avec sa force de libération. Je peux compter sur la force de la Parole, Parole de Dieu toujours animée par un souffle, celui de l'Esprit, afin qu'Elle ne reste pas stérile.

Me Voici Seigneur, que je sois attentif à la parole et à la souffrance de l'autre afin que ta Parole soit entendue avec autorité.

Alors le mal n'aura pas le dernier mot Merci

Geneviève Richard